

les Montagnards & les Brigands qui y commettoient de grands excès.

Ayant donné le mois passé le détail des opérations de l'Escadre Françoisise aux ordres de Mr. de Brouës contre les Tunisins jusqu'au 3. de Juillet, en voici la suite. Ce fut le 4. à sept heures du matin, & non le 3. que le Commandant des Galliotés fit jeter la première bombe sur *Bifferte* : elle tomba au milieu du Fort, d'où l'on fit feu aussi-tôt sur les Galliotés ; mais comme on en jetta continuellement, le feu du Fort cessa bientôt. On bombardâ jusqu'au 5. à sept heures du matin, & dans cet intervalle on en avoit déjà jetté 105 avec tant de précision & de justesse qu'elles avoient fait un dégât affreux. L'arrivée d'une Felouque qui apporta une Lettre du Bey fit discontinuer le bombardement. Ce Prince paroïssoit y acquiescer à toutes les demandes du Général ; mais elle avoit été écrite avant le bombardement ; & le Bey ayant sçu ensuite tout le mal que les bombes avoient fait, ne voulut plus traiter & déclara lui-même la guerre à la *France* ; de sorte que les opérations ont dû recommencer.

On attend des nouvelles ultérieures & le retour d'un Courier qui a porté à la Cour des dépêches de Mr. Brouës.

Quant à l'Escadre Danoïse, qui a bombardé *Alger* pendant dix jours (*), on étoit dans la croyance qu'elle avoit opéré la paix entre la Couronne de *Dannemarc* & la Régence d'*Alger* ; mais on a sçu depuis que cette Escadre ayant épuisé ses munitions, étoit retournée à *Mahon*,

sans

(*) Voyez sur cette opération notre dernier Journal.

*Suite du
bombardement de Tunis.*